

Exercice 8 : Apogée tragico-comique

Il fait noir à Mars, comme dans tout le reste du monde d'ailleurs. Une panne d'électricité générale a frappé la planète et personne ne parvient à expliquer cet étrange et inquiétant phénomène.

Simon Bolif est allongé dans un lit d'hôpital, ses yeux sont vitreux, mais il semble serein, c'est le seul. Avril Carton, assise à son chevet, se ronge les ongles en répétant sans cesse : « Oh Simon ! Mais que nous arrive-t-il ? Je crois que vous aviez raison depuis le début ! Je ne sais plus quoi ou qui croire ! ET arrêtez de me regarder avec cet air béat, c'est agaçant à la fin ! » Simon ne lui répond pas, il semble ailleurs.

Raphaël, assis dans sa cuisine devant une bouteille de vodka, qui commence à lui devenir familière, essaie de se convaincre que le tremblement qui agite sa maison est le fruit de son imagination fortement alcoolisée.

Soudain, Simon Bolif reprend vie et une voix d'outre-tombe sort de sa gorge :

« Avril ! Vous et les autres Marsiens n'avez pas voulu croire en nous. L'humanité a perdu sa foi en toutes choses. Les extraterrestres existent, Simon Bolif avait raison. Mais ce qu'il n'avait pas compris, c'est que nous sommes en réalité les réincarnations les plus évoluées des humains. Celles qui n'ont plus de temps à perdre sur terre et qui ont déjà accédé à des planètes moins médiocres. La terre va disparaître, l'humanité ne fait de toute façon pas assez d'effort pour la sauver, et nous en avons marre de vous regarder courir à votre perte et ne même pas vous en rendre compte. Nous sommes actuellement entrain de décider lesquels d'entre vous auront la chance de nous rejoindre. Seuls les cœurs purs qui auront vécu leur vie dans un esprit de partage et d'amélioration perpétuelle seront admis dans le second éon. La nouvelle ère qui commencera bientôt. Personnellement, je trouve qu'aucun d'entre vous ne mérite sa place parmi nous, mais mes collègues sont plus altruistes que moi, alors priez pour votre salut vous en aurez bien besoin ! »

Avril, pétrifiée par ce qu'elle vient d'entendre sort en courant de l'hôpital et se met à répéter, à tue-tête, dans les rues de Mars cette incroyable prophétie.

Soudain, une énorme explosion retentit, la planète entière se désintègre et s'éparpille en minuscules particules qui vont se perdre dans l'immensité de l'espace.

Simon Bolif, ou du moins son esprit, toujours serein s'en va vers un monde meilleur en se demandant lesquels de ses voisins le suivront. Il espère en secret qu'Avril Carton en fera partie. Il se dit qu'une fille qui met des asticots dans ses chaussettes mérite forcément sa place parmi les meilleurs...